

MEYZIEU – RELIGION

De confessions différentes, ils partagent la galette des rois à la mosquée !

En pleine semaine de commémoration des attentats de Paris, le symbole est fort et le message clair : être fier de sa religion et de son pays commun.



Des galettes des rois qui font le tour d'une grande table ronde, servies avec du thé à la menthe. De grands sourires qui dévoilent l'envie de découvrir la vie de son voisin. Une main tendue pour se comprendre.

Un an presque jour pour jour après les terribles attentats de Paris qui ont endeuillé la France entière, la scène a quelque chose d'insolite.

Trois valeurs communes : partage, fraternité, respect

Ce mercredi 6 janvier 2016, une quarantaine de musulmans, de catholiques, de bouddhistes, de juifs et d'athées se sont retrouvés dans la mosquée de Meyzieu pour faire tomber les préjugés. Et quoi de mieux pour cela que de célébrer une fête chrétienne, L'Épiphanie (présentation de Jésus aux rois mages), dans un lieu atypique pour cette confession !

Mercredi soir, le président de l'association culturelle et éducative de Meyzieu (Acem) responsable de la mosquée, Mohamed Bennaji, et l'imam Mohamed Ghamada, ont été touchés par l'appel d'ouverture lancé par le groupe interreligieux Artisans de Paix. « C'est un beau geste qui va nous permettre de montrer que notre socle commun, notre nation, nous rassemble. C'est une grande chance que nous devons saisir », affirmait Mohamed Bennaji, sous le regard approbateur du maire Michel Forissier (LR).

Dans une ambiance studieuse et joviale, la plupart ont pris la parole, racontant des anecdotes, employant des images fortes. « Je respecte la kippa, la minijupe, pourquoi ne pas respecter mon voile ? », s'interroge cette maman. « Nous devons réaliser une bombe de construction massive pour créer des ponts entre nos religions, faire la paix », ajoute ce musulman.

Pour Maurice Cohen, responsable de la communauté juive de Meyzieu, comme pour Catherine Laval, bouddhiste, « cette initiative est excellente pour faire évoluer les mentalités. Cela prendra du temps, mais c'est nécessaire ».

Au final, tous étaient d'accord autour de trois grandes valeurs présentes dans toutes les religions : partage, fraternité et respect : « On cherche à nous opposer alors que tout nous rassemble. Faisons tomber les préjugés et nous verrons que nous vivons tous de la même façon. On se lève le matin, on va travailler et on rentre le soir pour s'occuper de nos familles. Et cela, que l'on soit croyant ou pas ! »

Une initiative d'un groupe interreligieux et interculturel : Artisans de Paix

« C'est en étant blessée par les regards portés par les gens sur mon amie musulmane que j'ai voulu agir. » Adeline Vitry, catholique, a retrouvé les mêmes envies chez Marie-Odile Gaillard, qu'elle côtoie à la paroisse du Centre Jean XXIII, et son mari Gilles, athée, mais aussi chez Nadia Mehli, parent d'élève rencontrée à l'école.

C'est de ces quatre personnes, après les attentats de Paris de janvier, qu'est né Artisans de Paix, un groupe interreligieux et interculturel qui propose des rencontres mensuelles dans des lieux variés. Ouvert à tous, croyant ou non, cet ensemble de bonnes volontés a voulu faire un pas en avant vers le vivre ensemble, forcer le trait en provoquant des rencontres, bousculer les évidences en créant des événements conviviaux et en s'invitant dans les lieux de culte des diverses communautés. Le tout dans le but de parfaire les connaissances des religions de chacun et faire tomber les préjugés.

Le Progrès le 07/01/2016.